



## La production céramique de Pont de Roque-Haute : synthèse et comparaisons

Claire Manen

### ► To cite this version:

Claire Manen. La production céramique de Pont de Roque-Haute : synthèse et comparaisons. GUILAINE J., MANEN C., VIGNE J.-D. ed. Pont de Roque-Haute (Portiragnes, Hérault). Nouveaux regards sur la néolithisation de la France méditerranéenne, Toulouse, Archives d'Ecologie préhistorique, pp.151-166, 2007. <hal-00721099>

**HAL Id: hal-00721099**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00721099>**

Submitted on 26 Jul 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

J. GUILAINE • C. MANEN • J.-D. VIGNE

CENTRE DE RECHERCHE SUR  
LA PRÉHISTOIRE ET LA PROTOHISTOIRE  
DE LA MÉDITERRANÉE

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES  
EN  
SCIENCES SOCIALES

# PONT DE ROQUE-HAUTE

NOUVEAUX REGARDS SUR LA NÉOLITHISATION DE LA  
FRANCE MÉDITERRANÉENNE

JEAN GUILAINE • CLAIRE MANEN • JEAN-DENIS VIGNE

*Paul Ambert  
Philippe Béarez  
François Briois  
Laurent Bruxelles  
Isabelle Carrère*

*Fabien Convertini  
Gino Mirocle Crisci  
Claire-Anne de Chazelles  
Anna Maria de Francesco  
Laurent Fabre*

*Thierry Giraud  
Caroline Hamon  
Guy Jalut  
Philippe Marinval  
Abel Prieur*



*Ouvrage publié avec le concours de la  
Direction Régionale des Affaires Culturelles  
de Languedoc-Roussillon*

TOULOUSE 2007

**AED**  
Archives  
d'Écologie  
Préhistorique



---

Référence complète de l'ouvrage :

GUILAINE J., MANEN C., VIGNE J.-D. dir. 2007.

*Pont de Roque-Haute. Nouveaux regards sur la néolithisation de la France méditerranéenne.*

Toulouse : Archives d'Écologie Préhistorique, 336 p.

ISBN : 978-2-952428-55-2

---



<http://archeoaep.free.fr/>

A.E.P - 39 allées Jules Guesde  
F - 31000 Toulouse

# CHAPITRE XIII

## LA PRODUCTION CÉRAMIQUE DE PONT DE ROQUE-HAUTE : SYNTHÈSE ET COMPARAISONS

*Claire Manen*

### 1. INTRODUCTION

À l'exception d'un vase, les potiers de Pont de Roque-Haute ont utilisé les ressources disponibles localement sans effectuer de travail particulier sur les dégraissants en fonction des types de vases façonnés. Cette production céramique comprend diverses catégories morpho-fonctionnelles, toutes caractérisées par des pâtes à dégraissant abondant et grossier et des parois peu fines. On trouve des bols sphériques et hémisphériques, des marmites sphériques, des vases ovoïdes ouverts probablement à fond plat, des bouteilles et des vases de grande dimension dont la forme ne peut être restituée mais peut s'apparenter à celle d'une grande jarre cylindrique ou ovoïde, à fond plat ou convexe. La décoration de ces vases est stéréotypée dans la mesure où elle est nettement dominée par l'impression (impression à la coquille majoritaire mais également impression de matrices diverses) et la réalisation de motifs linéaires, peu géométriques.

Les questions relatives à l'insertion chronoculturelle de cette série ont déjà été abordées (Manen, 2000b et 2002) et nous avons ainsi déjà eu l'opportunité d'expliquer notre orientation vers les corpus de la *Ceramica impressa* italienne. Nous reprendrons succinctement quelques points de cette argumentation :

- Contrastant avec ce que l'on nomme couramment le Cardial franco-ibérique, il est possible d'identifier, sur les côtes provençales ou languedociennes, des implantations du Néolithique ancien, situées entre 5800 et 5600 av. J.-C., dont

le système technique renvoie directement aux faciès culturels de type *impressa*.

- Fouillé durant les années 70 par J.-L. Roudil, le site de Peiro Signado offrit pour la première fois la preuve tangible de l'existence de tels faciès. La reprise des fouilles par F. Briois devait enrichir les données anciennes (Briois et Manen, à paraître) tandis que d'autres sites languedociens, dont Pont de Roque-Haute, ou provençaux (Pendimoun) permettaient d'étoffer considérablement la discussion (Binder *et al.*, 1993 ; Manen 2002).
- Si chacun de ces gisements, documentant une première étape de la néolithisation du Sud de la France, peut être rattaché aux faciès de la céramique imprimée, au sens large, ils présentent néanmoins des particularités (notamment au niveau de la stylistique céramique) qui plaident en faveur de zones d'origine variées (Binder 1995 ; Manen 2002 ; Guilaine et Manen 2002).

La fourchette chronologique obtenue à Pont de Roque-Haute (5750 – 5600 av. J.-C.) sert de point de départ pour guider nos comparaisons. À ce titre, la carte de la figure 81 présente la répartition des gisements italiens, provençaux et languedociens datés de la première moitié du sixième millénaire avant notre ère, soit entre 5900 et 5600 av. J.-C. (voir également le tableau de la figure 89). Cette carte fait apparaître une concentration de sites en Italie du Sud où se développent, dès le début du 6<sup>e</sup> millénaire, les faciès de la *Ceramica impressa stricto sensu*. Avec un léger décalage chronologique, plusieurs gisements témoignent également de l'implantation de l'économie néolithique en Ligurie (Arene Candide), Provence (Pendimoun) et Languedoc (Peiro Signado, Pont de Roque-Haute). Les jalons géographiques de la zone medio-tyrrhénienne sont pour l'heure inconnus dans cette plage chronologique si l'on excepte une datation à confirmer, livrée par le gisement de la Marmotta (les huit autres datations du site se placent davantage entre 5600 et 5300 av. J.-C. ; Fugazzola Delpino *et al.*, 1999).



Fig. 81. Carte de répartition des principaux gisements datés en chronologie absolue entre 5900 et 5600 av. J.-C.

C'est à partir de ce panorama que nous baserons nos discussions sur l'insertion chronoculturelle de l'assemblage de Pont de Roque-Haute.

Nous débuterons la recherche d'éléments de comparaison avec les sites géographiquement les plus proches, puis nous élargirons notre réflexion au domaine de l'Italie péninsulaire.

## 2. COMPARAISONS AVEC L'ASSEMBLAGE DE PEIRO SIGNADO

L'un des premiers points de comparaison qui doit être discuté concerne évidemment l'assemblage de Peiro Signado situé sur la même commune de Portiragnes et dans la même fourchette chronologique. Cet aspect sera plus particulièrement développé dans la monographie en cours du site de Peiro Signado (Briois et Manen, en

préparation) et des éléments de réflexion concernant ce sujet ont déjà été publiés (Manen 2000,a et b). On les rappellera ici. Le gisement de Peiro Signado a livré un riche assemblage céramique dont les grandes tendances stylistiques peuvent être résumées de la sorte : structure décorative couvrante en majorité réalisée à l'aide de la technique du sillon d'impressions et formant des thématiques géométriques stéréotypées composées de chevrons, lignes, zigzags et angles (fig. 82). Si les catégories morpho-fonctionnelles de la céramique de Peiro Signado sont proches de celles de Pont de Roque-Haute, il n'en est pas de même pour les questions de la préparation des pâtes (ajout quasi systématique de chamotte et présence de traitements différenciés des pâtes à Peiro Signado, Manen *et al.*, 2006) et de la composition de la décoration. En effet, les techniques décoratives utilisées sont, en terme de présence/absence, pratiquement identiques sur les deux sites. Cependant, si l'on tient compte

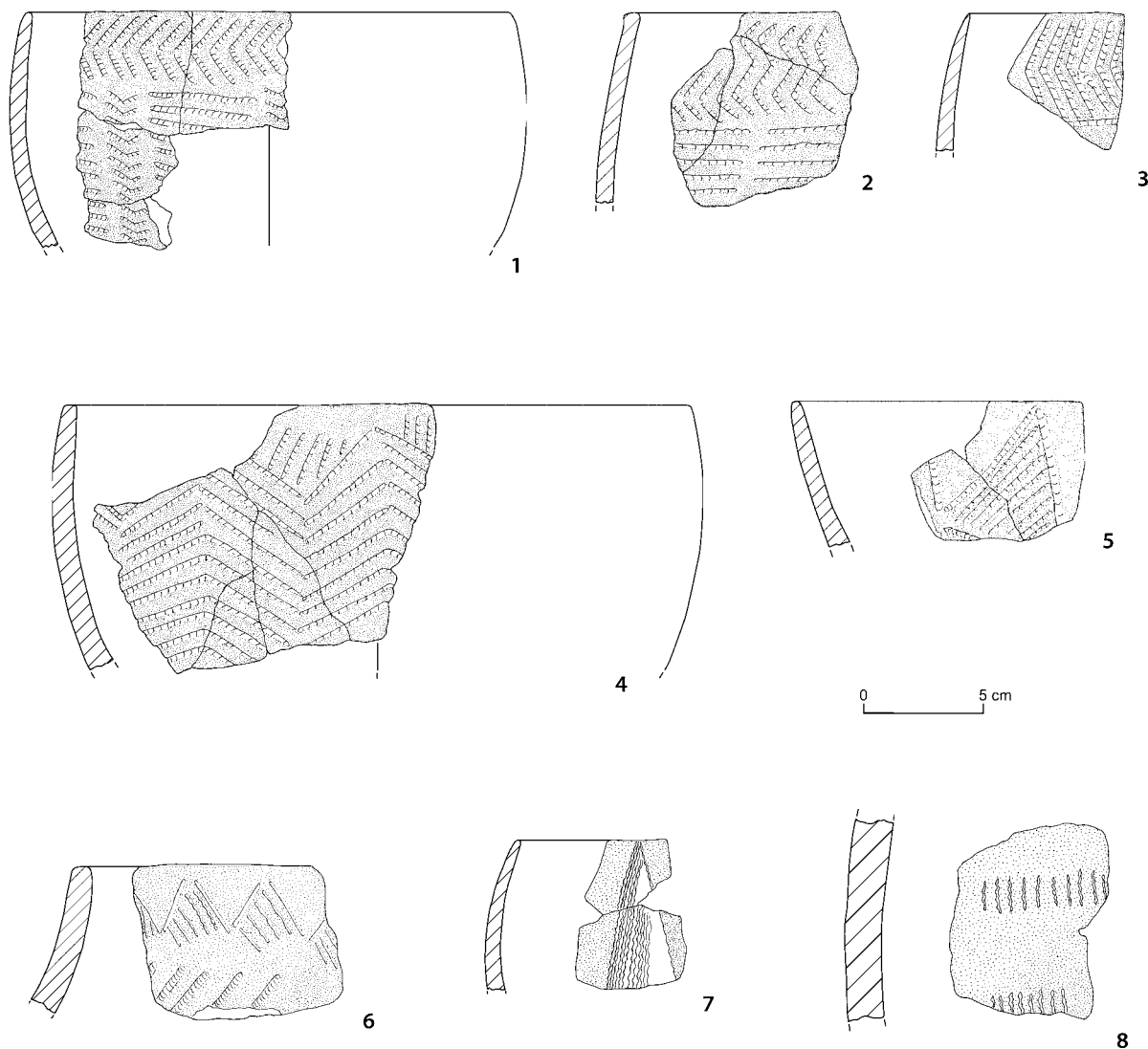


Fig. 82. Quelques éléments typiques de la production céramique de Peiro Signado (Portiragnes, Hérault). N°1 à 5 : technique du sillon d'impressions ; n°7 à 8 : impressions à la coquille ; n°6 : décor mixte. D'après Manen, 2002.

des fréquences d'utilisation, il n'en est plus de même. Alors qu'à Peiro Signado les décors sont en grande majorité effectués grâce au sillon d'impressions (près de 80 %), à Pont de Roque-Haute, c'est l'utilisation de la coquille à bord dentelé qui domine très nettement (près de 50 %). Cette différence est majeure, d'autant qu'à Peiro Signa-

do l'utilisation du *Cardium* est très minoritaire (autour de 10 %). D'autre part, on remarque que les techniques d'impressions utilisées pour décorer la céramique de Pont de Roque-Haute sont beaucoup plus variées qu'à Peiro Signado. Ces oppositions se retrouvent également au niveau des thèmes décoratifs. Les décors de la cérami-

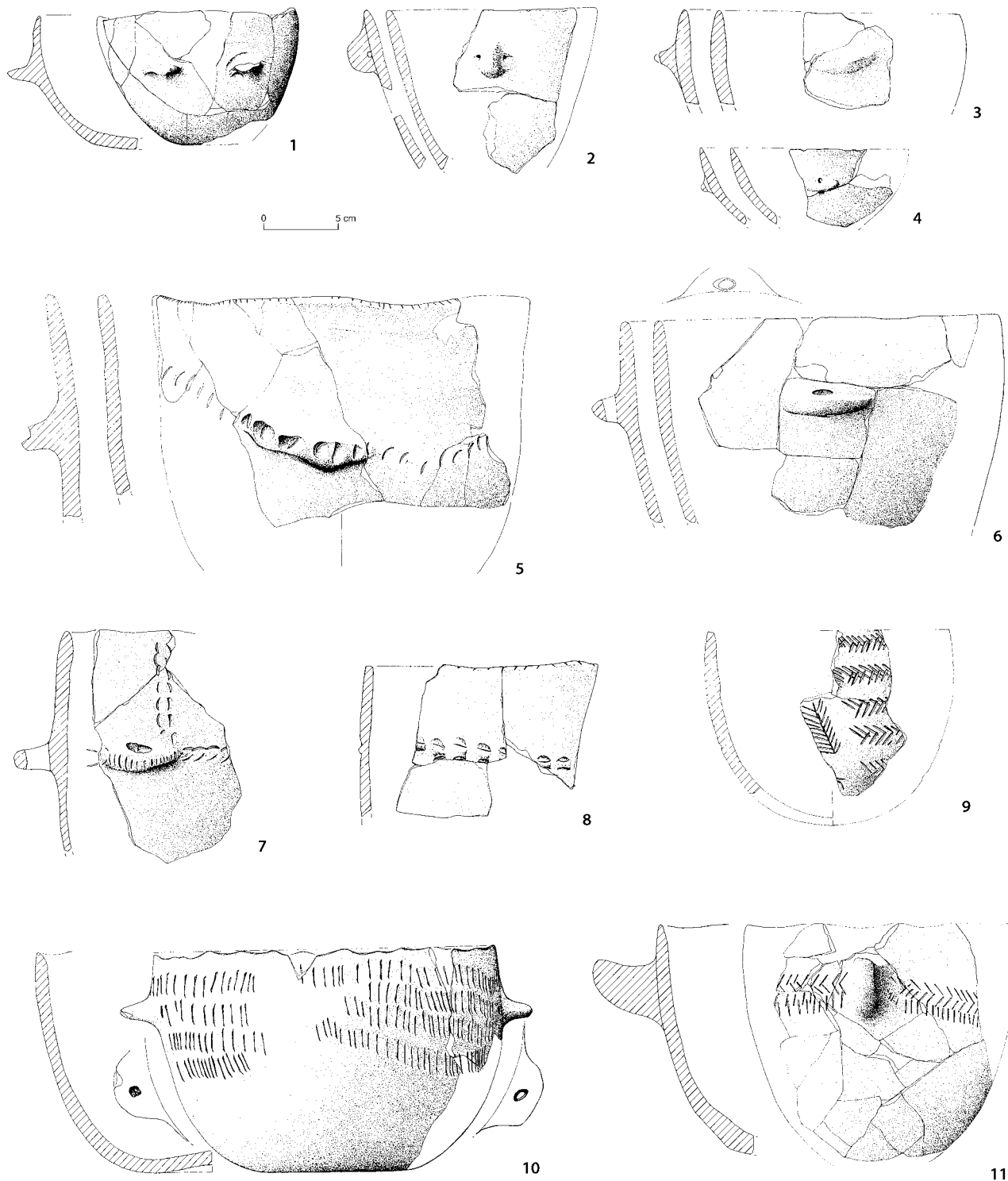


Fig. 83 : Quelques éléments typiques de la production céramique de Pendimoun 1 (Castellar, Alpes-Maritimes). N° 1 à 4 et 6 : céramique monochrome et languette de préhension ; n°5, 7 et 8 : décor imprimé/pincé au doigt ; n° 9 et 11 : impressions simples à la coquille ? n°10 : impressions verticales courtes. D'après Binder *et al.*, 1993.

que de Peiro Signado sont très structurés et forment de nombreux motifs géométriques. Rares sont les thèmes simples en bandes horizontales, verticales ou obliques. À Pont de Roque-Haute, on observe le contraire ; on est même frappé par le faible nombre de tessons livrant des motifs géométriques. Tout n'est, mis à part quelques exceptions, que bandes simples parallèles.

Malgré un fonds commun indéniable qui les rattache au domaine *impressa* (fond plat notamment), le corpus céramique de Pont de Roque-Haute se distingue donc de celui de Peiro Signado et ce, à plusieurs moments de la chaîne opératoire. Ces divergences ne pouvant être interprétées en termes techniques (Manen *et al.*, sous presse), nous avons élargi nos recherches aux corpus italiens de *l'Impressa*, en respectant la plage chronologique livrée par Pont de Roque-Haute.

### 3. COMPARAISONS AVEC L'ARC LIGURO-PROVENÇAL

Le premier Néolithique de cette région a été subdivisé en deux horizons sur la base de deux stratigraphies de référence, celles de Pendimoun (Castellar, Alpes-Maritimes) et des Arene Candide (Finale Ligure, Ligurie) (Binder et Maggi, 2001).

L'horizon ancien (5800-5600 av. J.-C.) regroupe différents aspects de *l'Impressa*. Celui de la base de la séquence de Pendimoun (Pendimoun 1) présente des connexions avec les Pouilles, les Marches et les Abruzzes (Binder *et al.* 1993 ; Binder et Maggi, 2001). Contrairement à Pont de Roque-Haute, on y observe une forte proportion de vases non décorés dont les traitements de surface sont très élaborés, l'utilisation fréquente de languettes de préhension, la réalisation de décor au doigt (pincé ou imprimé) et la rareté des décors imprimés à la coquille à bord dentelé (fig. 83). Si certains points communs de la décoration peuvent être soulignés, les caractéristiques générales de la production céramique des deux sites ne semblent pas pouvoir être strictement rapprochées.

Les récents travaux de R. Maggi ont permis une révision complète de la stratigraphie des Arene Candide. Deux horizons ont ainsi pu être individualisés au sein de la séquence du Néolithique ancien (Binder et Maggi, 2001 ; Maggi, 2002). La production céramique de l'horizon inférieur, également bien décrite par A. Traverso (1999 ; 2002), présente une décoration majoritairement « *strumentale* » (technique décorative à base d'instruments de forme diverse qui comprend notre sillon d'impressions). Dans la couche 9b, datée entre 5500 et 5400 av. J.-C., la décoration au *Cardium* fait son apparition. Le coquillage est alors utilisé pour former des décors géométriques à base de triangles, angles et chevrons.

Aucun de ces deux horizons n'offre d'éléments de comparaison satisfaisants. Le plus ancien, relatif à *l'Impressa* ligure, est caractérisé, comme à Peiro Signado, par l'utilisation de la technique du sillon d'impressions. Les thèmes les plus fréquents comprennent chevrons, zig-zags, triangles hachurés ou panneaux de lignes simples. Le décor couvre en général toute la surface du récipient. Les éléments de préhension consistent en de simples boutons ou languettes perforées. Les formes comprennent écuelles sphériques, récipients ovoïdes, jarres globulaires et bouteilles à col haut. Les fonds sont souvent plats (Bernabò Brea, 1946 ; Tinè, 1986 ; Traverso, 1999). Le second horizon se développe dans une fourchette chronologique trop récente au vue de celle obtenue à Pont de Roque-Haute.

S'ils présentent un fonds commun indéniable, les gisements « contemporains » de Pont de Roque-Haute, situés dans une aire géographique « proche », ne livrent donc pas de points de comparaison suffisants pour établir des connexions directes et réfléchir à l'origine de ces « pionniers » installés sur le rivage de Portiragnes.

### 4. COMPARAISONS AVEC L'IMPRESSA SUD-ITALIENNE

C'est donc vers l'Italie péninsulaire que se tournent nos comparaisons. Rappelons d'ailleurs que l'obsidienne découverte à Pont de Roque-Haute provient de l'île de Palmarola située dans les îles pontines (Crisci et de Francesco, dans cet ouvrage).

Les implantations néolithiques les plus anciennes de l'Italie se situent dans la région des Pouilles, de la Basilicate et de la Calabre. Là, se développe dès 5900 av. J.-C. le complexe de la *Ceramica impressa*. Ce premier Néolithique présente plusieurs stades successifs s'exprimant, pour l'heure, à travers l'évolution des décors de la céramique (Tinè, 1983 ; Cipolloni Sampò *et al.*, 1999 ; Tinè 2002). La pratique d'une agriculture bien développée est attestée dès la phase ancienne (Costantini et Stancanelli, 1994). On cultive préférentiellement l'amidonnier, l'engrain et l'orge mais le blé nu et les légumineuses ne sont pas ignorés. La chasse et la cueillette sont des activités subsidiaires qui jouent un rôle économique marginal. L'élevage des ovicaprinés et des bovins, évolués et productifs, est largement prédominant (Vigne, 2003). L'industrie lithique associée à *l'Impressa* est généralement caractérisée par de faibles indices laminaires, une bonne représentation des burins, des perçoirs à bec-pointe, des troncatures, des couteaux à dos abattu convexe (éléments de faucille) et des racloirs (Giampietri et Tozzi, 1990). L'obsidienne est fréquemment utilisée.



L'industrie lithique du site de Torre Sabea tranche avec cette homogénéité puisque, au contraire, on observe un indice laminaire élevé, une prédominance des grattoirs sur les burins et un nombre élevé de trapèzes attestant de l'utilisation de la technique du microburin (Barbaza et Briois, 2003). D'un point de vue plus général, la seconde phase de la *Ceramica impressa* voit l'apparition de grands villages ceinturés de fossés généralement circulaires. Ceux-ci suggèrent une organisation économique et sociale complexe. Ces établissements présentent une

répartition plutôt côtière et une concentration dans les plaines fluviales (Tinè, 1983).

Dans une récente synthèse, V. Tinè (2002) offre une définition des différentes phases de la *Ceramica impressa*, basée sur des assemblages clos ou issus de sites à occupation limitée dans le temps. G. Radi (2003) propose quant à elle une recension très complète des composantes matérielles et économiques des gisements de la phase la plus ancienne de la *Ceramica impressa* du Sud de l'Italie et distingue deux grandes aires culturelles :

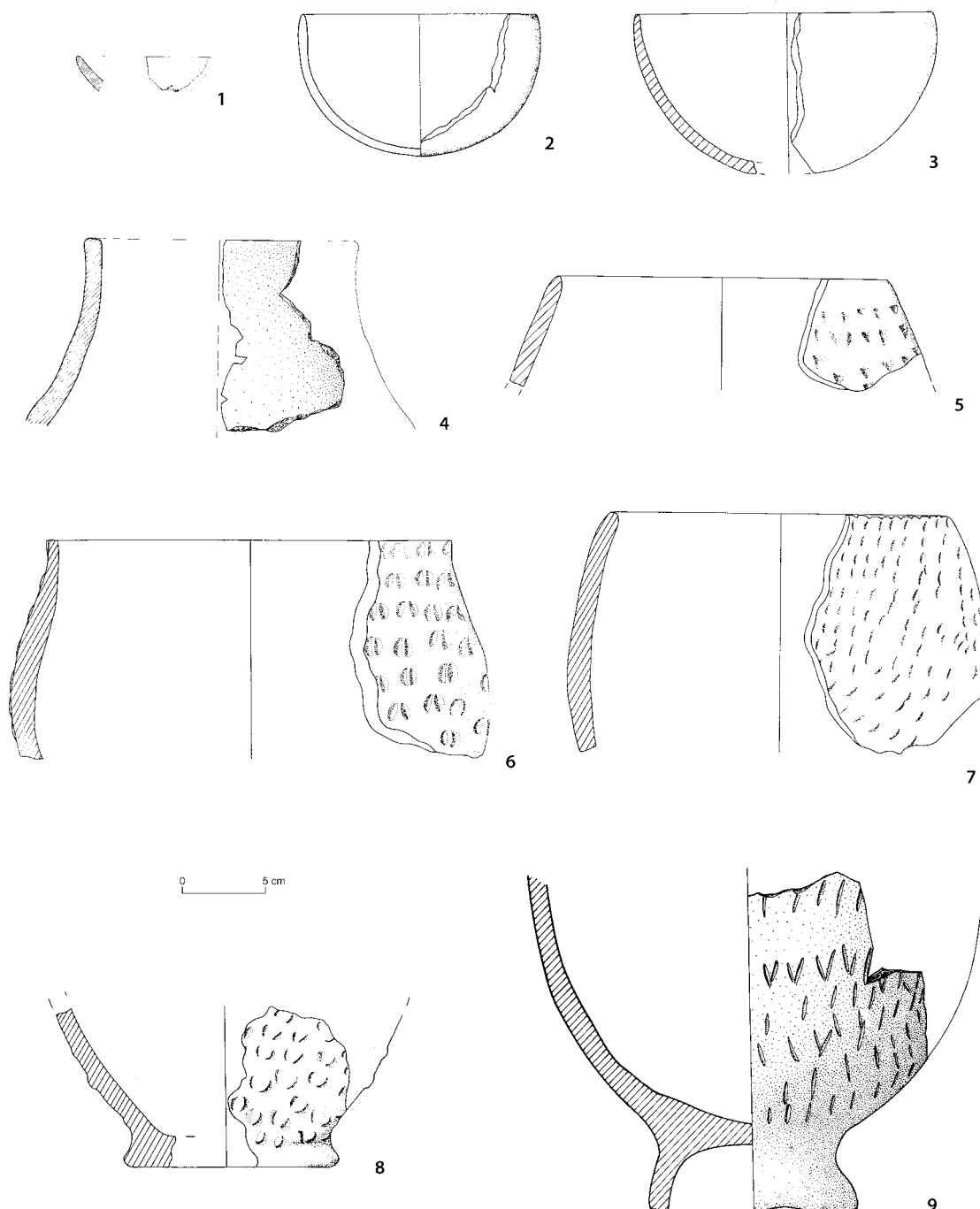


Fig. 84. Quelques éléments typiques de la production céramique de la *Ceramica Impressa*, phase ancienne. N° 1 à 3 et 5 à 8 : Favella ; n° 4 et 9 : Torre Sabea. D'après Natali et Tinè, 2002a et Guilaine et Cremonesi dir., 2003.

l'une méridionale (Salento, Materano et Brindisi), l'autre septentrionale (Tavoliere). Les principales différences se situent au niveau de la production céramique et elles s'accroîtront au cours du temps.

#### 4.1. CERAMICA IMPRESSA, PHASE ANCIENNE : LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA CÉRAMIQUE (FIG. 84)

Deux classes de vases peuvent être distinguées : une classe grossière (dégraissant abondant et vase de grande taille) avec des formes fermées à col et ouvertes tronconiques à fond plat. Les éléments de préhension sont rares. Les décorations associées à cette catégorie sont très majoritairement réalisées par impressions (autour de 95-99 %) ; le reste est décoré d'incisions. Parmi les outils imprimés sur la pâte, on trouve par exemple à Favella : le doigt et/ou l'ongle, les coquillages à bord dentelé, les coquillages à bord lisse, des éclats de silex ou des outils appointés (Natali et Tinè, 2002a).

Contrairement à Pont de Roque-Haute, la décoration au doigt est très présente sur les grands vases de la *Ceramica impressa* ancienne. Il est cependant intéressant d'observer que ce type de technique sera moins utilisé durant la phase suivante. Les décorations réalisées à l'aide d'un coquillage à bord dentelé sont également largement présentes pendant cette première phase (la coquille est utilisée pour former différents types d'éléments décoratifs : impressions simples, *rocker*<sup>1</sup> ou *micro-rocker*, Radi 2003). Elles tendent à augmenter au cours de la phase suivante. La thématique générale des décors de la phase ancienne est couvrante et peu organisée (la tendance est tout de même à l'alignement).

La classe fine présente des pâtes à faible quantité d'inclusions et qui ont subi des traitements de surface soignés. Les vases sont de petite taille, principalement hémisphérique à fond rond, et les préhensions sont absentes. Il existe quelques cas de fragments carénés (Coppa Navigata, Masseria Candelaro, Grotta del Guardiano, Trasano I). Ce critère typologique deviendra beaucoup plus fréquent durant la phase récente de la *Ceramica impressa*. Cette catégorie de vase semble peu décorée. On trouve des impressions au *Cardium*, des impressions « *a sequenza* » et des *micro-rocker*.

D'un point de vue chronologique, la phase archaïque de la *Ceramica impressa* se place entre 5900 et 5600 av. J.-C. et l'on peut donc s'interroger sur les éventuels points communs avec notre série de Pont de Roque-Haute. Ils sont peu nombreux. On soulignera que :

- Les deux classes de vases semblent présentes à Pont de Roque-Haute mais elles font référence à la taille et la morphologie des vases. On n'y observe ni traitements particuliers des pâtes ni décoration spécifique aux petits vases.
- On retrouve les mêmes tendances morphologiques y compris les quelques éléments carénés.
- La décoration n'est pas totalement couvrante à Pont de Roque-Haute, elle est « organisée » en lignes avec des plages réservées. Mais pour G. Radi (2003 p.302), le caractère « désordonné » des impressions de la *Ceramica impressa* doit être nuancé.
- Et de manière plus éloquente, on ne retrouve pas à Pont de Roque-Haute les impressions au doigt ou le *rocker*. En outre, les potiers de Pont de Roque-Haute semblent avoir utilisé une variété beaucoup plus importante d'outils pour décorer leur céramique.

#### 4.2. CERAMICA IMPRESSA, PHASE RÉCENTE OU ÉVOLUÉE (FACIÈS GUADONÈ) : LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA CÉRAMIQUE (FIG. 85)

Parmi les productions de la *Ceramica impressa* évoluée, on observe également deux classes de vases : les vases de grande taille (70 %) à décor couvrant et les vases de petite taille à surface polie et décor structuré. C'est dans cette catégorie « fine » que l'on trouve les changements les plus importants par rapport à la phase précédente. Les éléments de la classe fine sont décorés à l'aide d'impressions et éventuellement gravés. Parmi les motifs imprimés, on retrouve les impressions au *Cardium* avec la variante du *micro-rocker* et des impressions réalisées à l'aide d'outils de forme variée. La recherche de la bichromie est marquée par l'incrustation de pâte colorée ou l'application de matière colorée sur la surface (faciès de l'Ofanto, Rendina II). L'organisation des motifs décoratifs est typique de ces productions : organisation en figures géométriques (triangle et trapèze) margées par des lignes incisées ou gravées mais également rubans horizontaux ou verticaux ou chevrons. Le décor est placé dans la partie supérieure du vase.

La *Ceramica impressa* évoluée se cale entre 5800 et 5500 av. J.-C. et on a ainsi une plage de recouvrement importante entre les deux phases conduisant à des interprétations différenciées selon les auteurs. On peut retenir une légère antériorité du style archaïque, mais aussi la coexistence des deux productions céramiques sur une plage d'au moins deux siècles. À partir de 5600/5500

<sup>(1)</sup> *Rocker* : technique décorative assimilable à l'impression pivotante qui livre un motif que l'on connaît plus couramment sous le terme de « décor en flamme ». Ce geste peut être réalisé à l'aide de divers outils dont les coquilles à bord lisse ou dentelé.

*Micro-rocker* : technique qui produit le même motif mais miniature.

*Sequenza* : motifs imprimés disposés en ligne de façon continue et rapprochée, rappelant notre sillon d'impressions.

avant notre ère, les données radiométriques disponibles ne concernent que la *Ceramica impressa* évoluée (Manen et Sabatier, 2003). Les données radiocarbones de Pont de Roque-Haute placent davantage le site dans ce créneau chronologique.

Quels sont alors les éléments de comparaisons que l'on peut retenir ?

- Les mêmes remarques peuvent être faites pour les deux classes de vases mais on retrouve davantage de points communs au niveau de la décoration des petits vases.

- Du point de vue de la structuration des décors on retrouve une préférence pour les motifs géométriques sur les petits vases, tandis que les grands vases présentent des plages couvrantes ou linéaires d'impressions. De même, la variété des techniques imprimées semble se retrouver dans les deux cas.

- Cependant, on note l'absence des techniques du *rocker* et du *micro-rocker* à Pont de Roque-Haute, tout comme l'utilisation de matière colorée.

Pour aller plus en détail, on peut comparer la production céramique de Pont de Roque-Haute à celle de

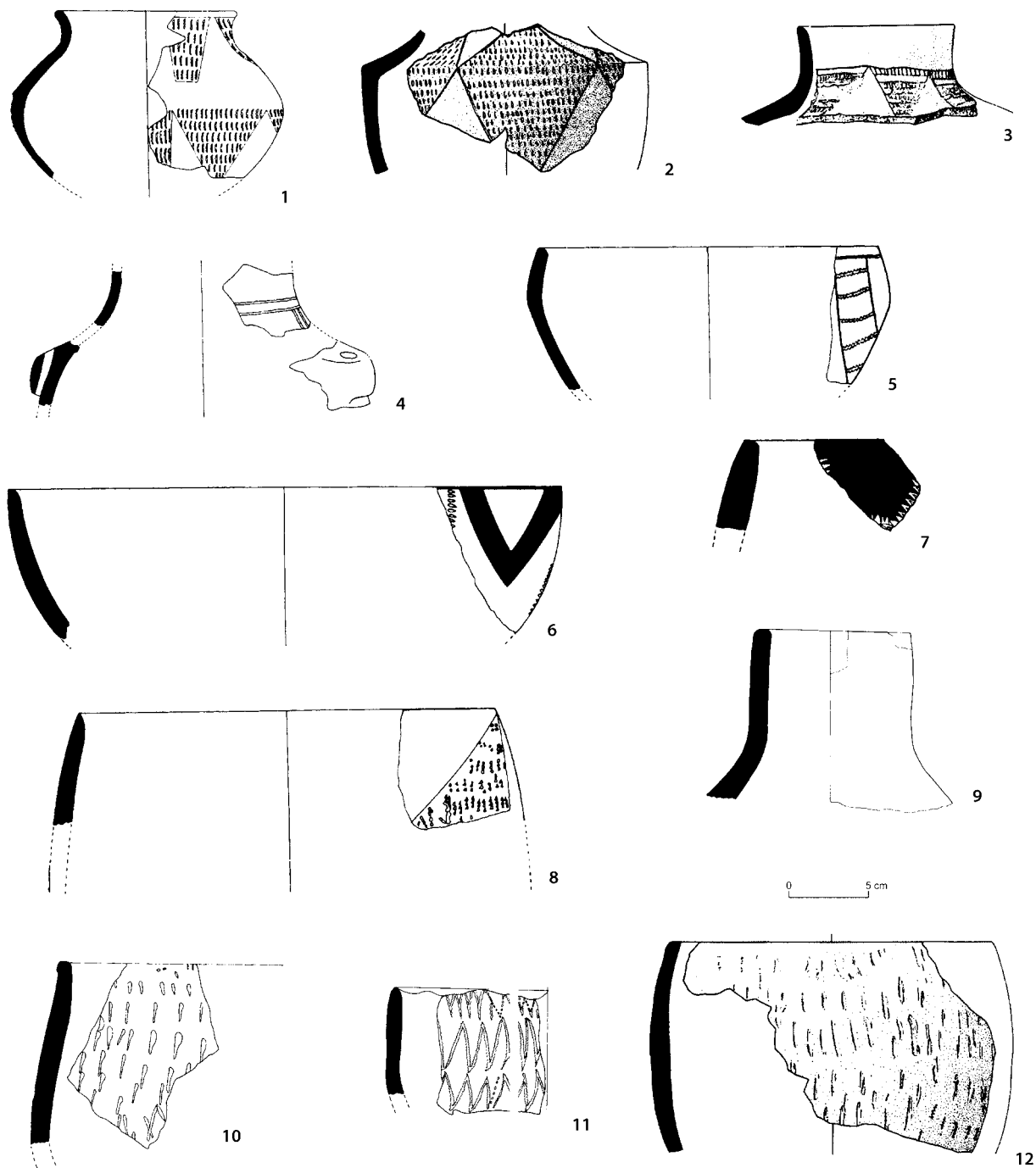


Fig. 85. Quelques éléments typiques de la production céramique de la *Ceramica Impressa*, phase récente. N°1 et 4 à 11 : Gualdone ; n°2, 3 et 12 : Ripa Tetta. D'après Natali et Tinè, 2002b et Tozzi, 2002.

Guadone qui représente le site éponyme de la *Ceramica impressa* évoluée. On y retrouve certaines concordances au niveau de la décoration puisque à Guadone, le décor est majoritairement réalisé par impressions sur les vases de la classe grossière : traits (46 %), *Cardium* (26 %), poinçon à extrémité de forme variée (8 %), ligne incisée (6 %), « rocker cardial » (4,5 %), motif pincé (3 %), ... Ces motifs sont alignés de manière peu régulière sur toute

la surface des vases de la classe grossière y compris sur les fonds et les anses. Pour les vases de la classe fine, on note la présence de bols et coupelles hémisphériques mais aussi de vases ovoïdes à col. Quelques carènes sont attestées. Les décors sont formés de motifs imprimés (*Cardium*, *micro-rocker* (25 %), impressions au poinçon de forme variée, cordelette) bordés par des lignes incisées ou gravées.

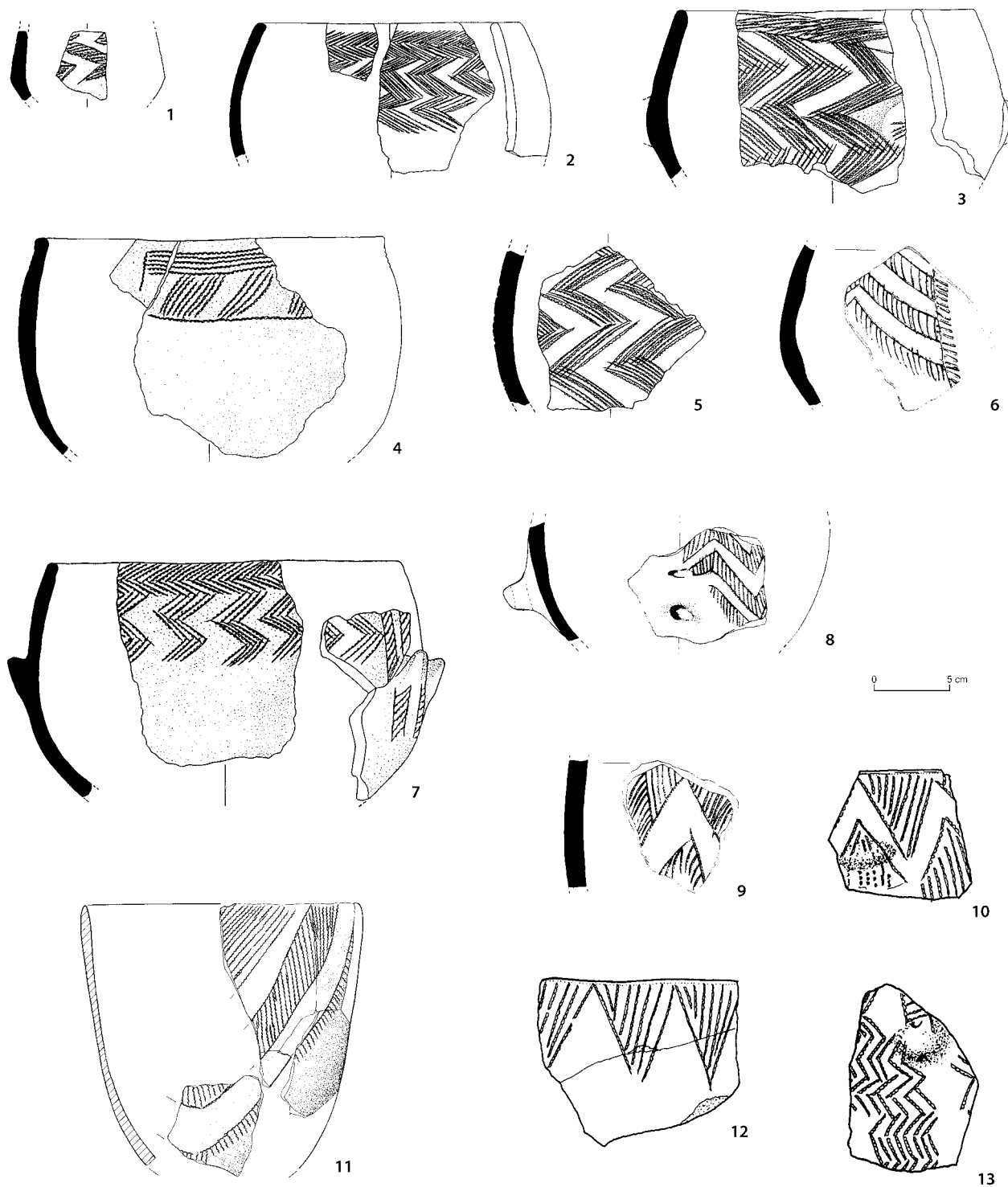


Fig. 86. Quelques éléments typiques de la production céramique du Cardial tyrrhénien. N°1 à 5 et 7 : Settecanelle ; n°6 à 9 : San Pietrino ; n°10 à 12 : Basi ; n°13 : Pendimoun. D'après Calvi Rezia, 1980 ; Ucelli Gnesutta, 2002 ; Fugazzola Delpino *et al.*, 2002 et Binder *et al.*, 1993.

Les éléments de comparaisons sont donc plus nombreux avec les productions de la phase évoluée de la *Ceramica impressa* sans fournir pour autant de concordances parfaites des pratiques et choix des potiers.

Le complexe des céramiques imprimées du sud de l'Italie et de la Sicile ne trouve, pour l'heure, pas d'équivalent plus au nord. Cependant, un style céramique identifié en Ligurie pourrait présenter quelques liens avec le style de Guadone (Binder, 1995 ; Manen, 2000a). Il s'agit de l'*Impressa* ligurienne dont nous avons précédemment évoqué les principales caractéristiques définies à partir du niveau de base du site des Arene Candide.

## 5. COMPARAISON AVEC L'AIRES MEDITERRANEEENNE

Plusieurs travaux (comme ceux effectués dans le cadre d'un programme INTERREG entre la Corse et la Toscane (Tozzi et Weiss dir., 2000) ou comme les fouilles du site de la Marmotta (Fugazzola Delpino *et al.*, 1993) ont permis de préciser les modalités de développement du Néolithique dans cette région qui comprend le Latium, la Toscane ainsi que les îles corso-sardes et l'archipel toscan. Actuellement, l'horizon culturel le mieux défini est celui du Cardial tyrrhénien (également dénommé faciès *a linee dentellate* ou *aspetto Basi Pienza* ; Calvi Rezia, 1980 ; Fugazzola Delpino *et al.* 1999) qui se développe entre 5700 et 5200 av. J.-C. (environ 25 dates ; Manen et Sabatier, 2003).

Les stratigraphies de Pendimoun (Pendimoun 2-4) et des Arene Candide (Arene Candide 2) montrent d'une part que ce faciès s'étend au-delà de l'aire tyrrhénienne *stricto sensu* et d'autre part qu'il est postérieur aux faciès

*Impressa* pris au sens large (fig. 89). Cependant rien ne permet encore de déterminer les termes de passage entre ces horizons et les quelques rapprochements avec l'horizon de Guadone et celui de Stentinello sont encore peu satisfaisants (Grifoni Cremonesi, 2001).

L'élément de la production céramique (fig. 86) le plus caractéristique est le décor, couvrant, principalement réalisé à l'aide d'une coquille de *Cardium*, *Chlamys* ou de *Glycymeris* pour former des motifs géométriques très soignés, limités (triangles, chevrons et angles). Les formes sont simples (marmites globuleuses et vases ovoïdes), à fond plat ou convexe, traits rappelant le Sud italien, tout comme le décor géométrique rappelle l'horizon de Guadone. Notons qu'une bonne partie de la production présente des pâtes épurées, bien cuites et soigneusement polies (La Scola par exemple ; Ducci *et al.*, 2000). Si l'on compare avec les données de Pont de Roque-Haute, on remarque tout de suite les divergences relatives à l'utilisation de la coquille : non seulement on ne retrouve pas la structure et le géométrisme du décor mais la manière même d'imprimer la coquille diffère. À Pianosa (Ducci, 2000), par exemple, les impressions sont longues et fines (*linee dentellate*), tandis que les motifs du décor sont géométriques. Enfin, les coquilles de *Glycymeris* et *Chlamys* ne sont pas utilisées à Pont de Roque-Haute.

En parallèle de ces productions que l'on rassemblera sous le terme de Cardial tyrrhénien, plusieurs gisements de cette même aire géographique ont livré des séries céramiques dont les caractéristiques tranchent avec celles décrites ci-dessus. L'un des assemblages le plus éloquent en ce sens est celui récolté à l'Isola del Giglio (Brandaglia, 1991). Malheureusement, cette série provient d'un simple ramassage (1300 fragments environ) et aucune donnée de chronologie absolue n'est disponible. De plus, l'acidité du sol a empêché la conservation des ossements (quelques restes seulement de caprinés ont été récoltés) et des coquillages. Nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer les similitudes de l'assemblage de Pont de Roque-Haute avec celui de l'isola del Giglio, situé au sud de l'île d'Elbe (Manen, 2001). Afin de vérifier ces rapprochements, nous avons effectué une analyse directe du mobilier de ce gisement (nous remercions à cette occasion madame Paula Perazzi de la *Soprintendenza archeologica per la Toscana* pour nous avoir laissé réaliser ces observations).

Nous détaillerons ci-dessous les très nombreux **points de convergence** que nous avons pu détecter (fig. 87 et 88). Il existe, dans l'assemblage de Giglio, comme à Pont de Roque-Haute, une composante céramique très grossière caractérisée par des épaisseurs de parois importantes et par un dégraissant hétérométrique souvent de grande taille. La tonalité des couleurs varie du brun au

| Outil/motif                          | NR  | %      |
|--------------------------------------|-----|--------|
| <i>Cardium</i>                       | 560 | 72,6%  |
| Autre coquille                       | 25  | 3,2%   |
| Entaille                             | 16  | 2,1%   |
| Ongle                                | 39  | 5,1%   |
| Ligne ou sillon                      | 2   | 0,3%   |
| Divers                               | 80  | 10,4%  |
| Peigne                               | 19  | 2,5%   |
| Punctiforme                          | 4   | 0,5%   |
| " <i>Tagli</i> ou <i>Taglietti</i> " | 18  | 2,3%   |
| Arête de poisson                     | 1   | 0,1%   |
| Doigt                                | 3   | 0,4%   |
| Incisions                            | 2   | 0,3%   |
| Plastique                            | 2   | 0,3%   |
| Total                                | 771 | 100,0% |

Tabl. 18. Tableau de décompte des outils et motifs utilisés pour décorer la céramique de l'Isola del Giglio. D'après Brandaglia, 1991.

rouge signalant des atmosphères de cuisson oxydantes. Aucune pâte de type « *figulina* » (pâte très épurée dont la faction grossière est invisible à l'œil nu typique de l'*Impressa* sud italienne) n'a pu être observée. Plusieurs techniques de montage ont été utilisées (colombin, pression et battage) pour façonner des vases de classes volumétriques variées. D'un point de vue morphologique, on retrouve les mêmes catégories de vases (vase sphérique et

sub sphérique, bol hémisphérique, forme cylindrique, ...), les grands cols de bouteille, les larges anses en ruban, les fonds plats simple ou à talon. Parmi les techniques décoratives (tabl. 18), on note la domination des techniques imprimées mais de nombreux tessons sont également profondément incisés. Les impressions correspondent à de courts segments de type tirets (« *trattini* ») ou entaille (« *tacche* »). Parmi ces techniques imprimées, le

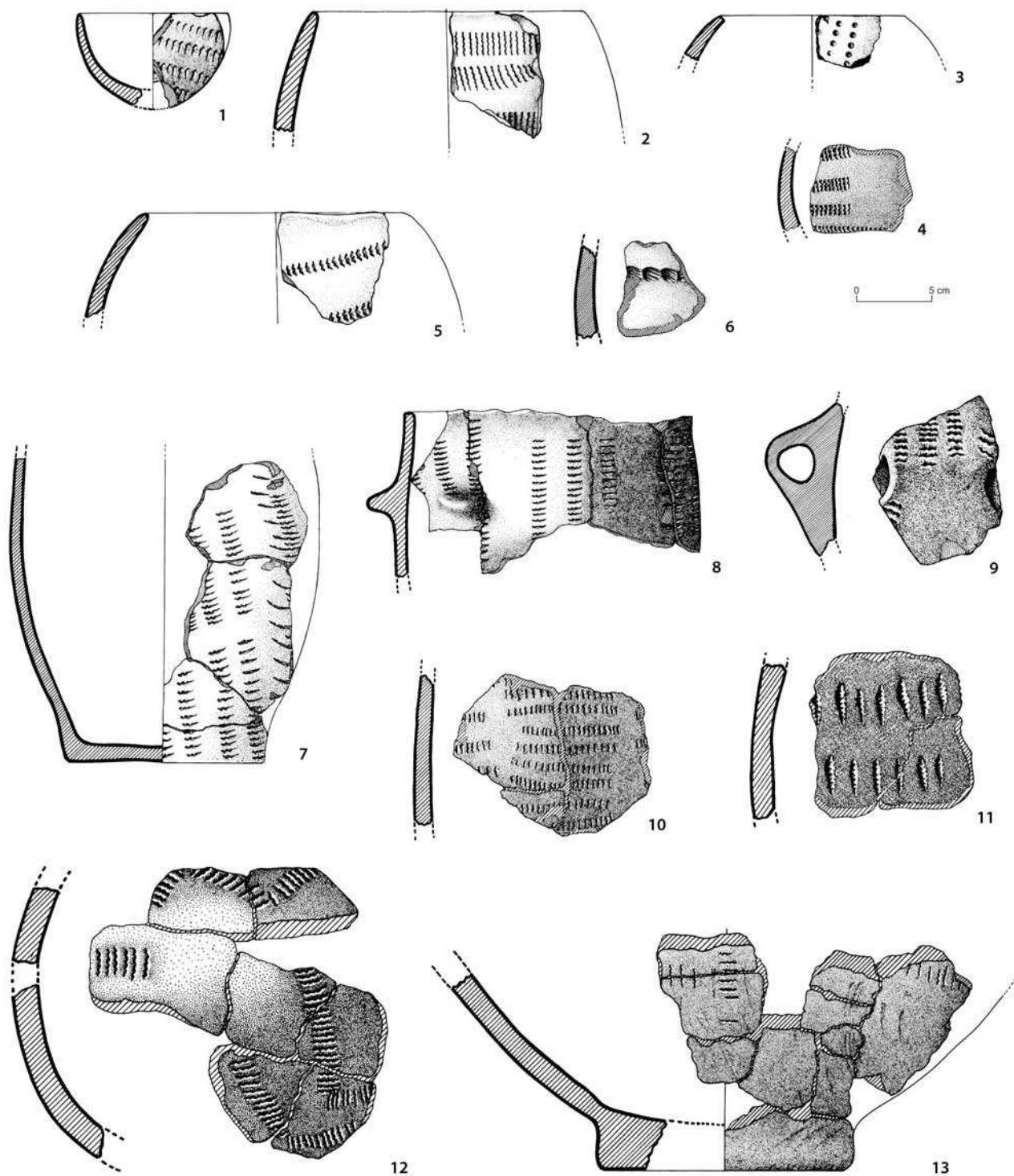


Fig. 87. Quelques éléments typiques de la production céramique de l'Isola del Giglio. Décor imprimé à la coquille à bord dentelé. D'après Brandaglia, 1991.

coquillage domine et on retrouve, comme à Pont de Roque-Haute, l'utilisation soit de grosses coquilles de type *Acanthocardia tuberculata* soit de fragments de coquille de type *Cardium* (impressions courtes). Souvent ces impressions sont très rapprochées les unes des autres. Le bord de la coquille est imprimé perpendiculairement à la pâte mais également à l'oblique. Enfin, le natis a également été utilisé. Il n'existe donc pas de régularité dans le rendu des impressions réalisées à l'aide d'une coquille à bord dentelé. En parallèle, de nombreux autres outils ont été utilisés et l'on retrouve une grande variété d'impressions : arciforme, losangique, en demi-lune, ovale,

peigne, spatule... Les quelques fragments décorés selon la technique du sillon d'impressions présentent les mêmes caractéristiques que ceux de Pont de Roque-Haute (plus proche de la *sequenza* que du sillon d'impressions de l'*Impressa* ligure ou de Peiro Signado). Les thèmes décoratifs sont majoritairement linéaires ou en panneau avec plage réservée. Quelques motifs géométriques tels que le triangle hachuré ou les quadrillages sont présents. Quelques points divergents ont été observés : absence à Pont de Roque-Haute des languettes aplaties « remontantes » perforées, des anses en bobine, des vases à bord légèrement différencié et des incisions de laèvre.

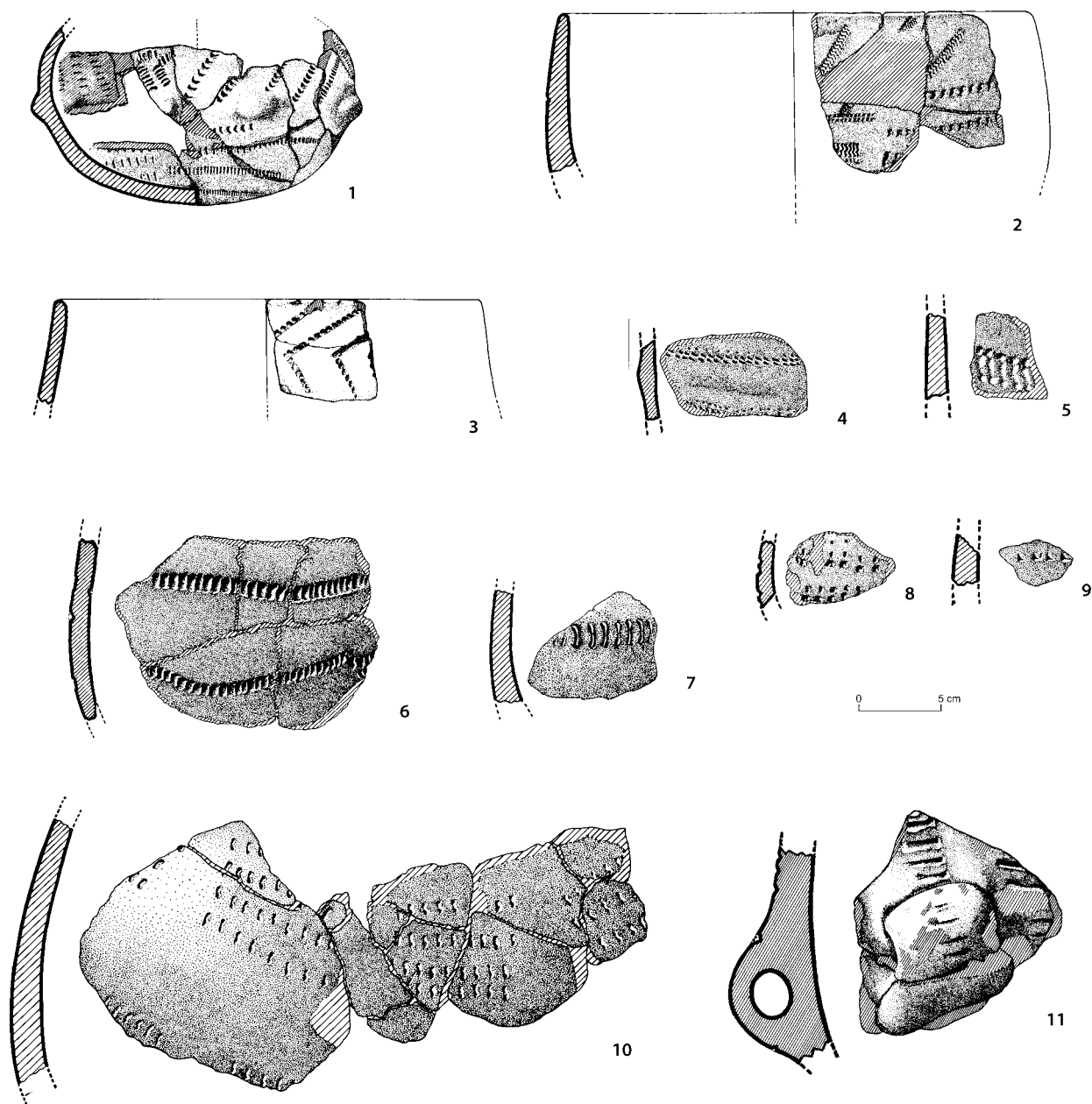


Fig. 88. Quelques éléments typiques de la production céramique de l'Isola del Giglio. Décor imprimé à l'aide d'outils variés. D'après Brandaglia, 1991.

## 6. CONCLUSION

La production céramique de l'Isola del Giglio offre donc des parallèles tout à fait étonnants avec celle de Pont de Roque-Haute que cela soit du point de vue des pâtes que des formes et des décors. La position chronologique de cet assemblage pose cependant problème. Les récentes synthèses (Tozzi et Weiss dir., 2000 ; Fugazzola Delpino, 2002) sur le développement du Néolithique de l'aire tyrrhénienne mettent en avant, suivant les sites, la variété des zones d'approvisionnement en matières premières siliceuses et en obsidienne ainsi que les différenciations stylistiques de la céramique (*Impressa*, Cardial, céramique linéaire). Si plusieurs auteurs évoquent l'hypothèse d'un horizon antérieur au Cardial tyrrhénien (Fugazzola Del-

pino *et al.*, 1999 ; Ducci *et al.*, 2000 ; Radi, 2003 ; Paolini Saez, 2003), la périodisation du premier Néolithique de l'aire tyrrhénienne reste ambiguë. Le gisement de référence que constitue La Marmotta propose une seule date ancienne (R 2360 : 6855 ± 65 BP soit 5800-5600 av. J.-C.) qui pourrait faire référence à une phase où la « céramique cardiale n'est pas encore diffusée ni sur la côte tyrrhénienne de la péninsule ni en Sardaigne » (Fugazzola Delpino, 2002). Les décors à impressions subcirculaires organisés en ligne appartiendraient à une phase ancienne (5800 av. J.-C.) et les décors structurés réalisés à la coquille se placeraient davantage vers 5500 av. J.-C. (Paolini Saez, 2003 p. 80).

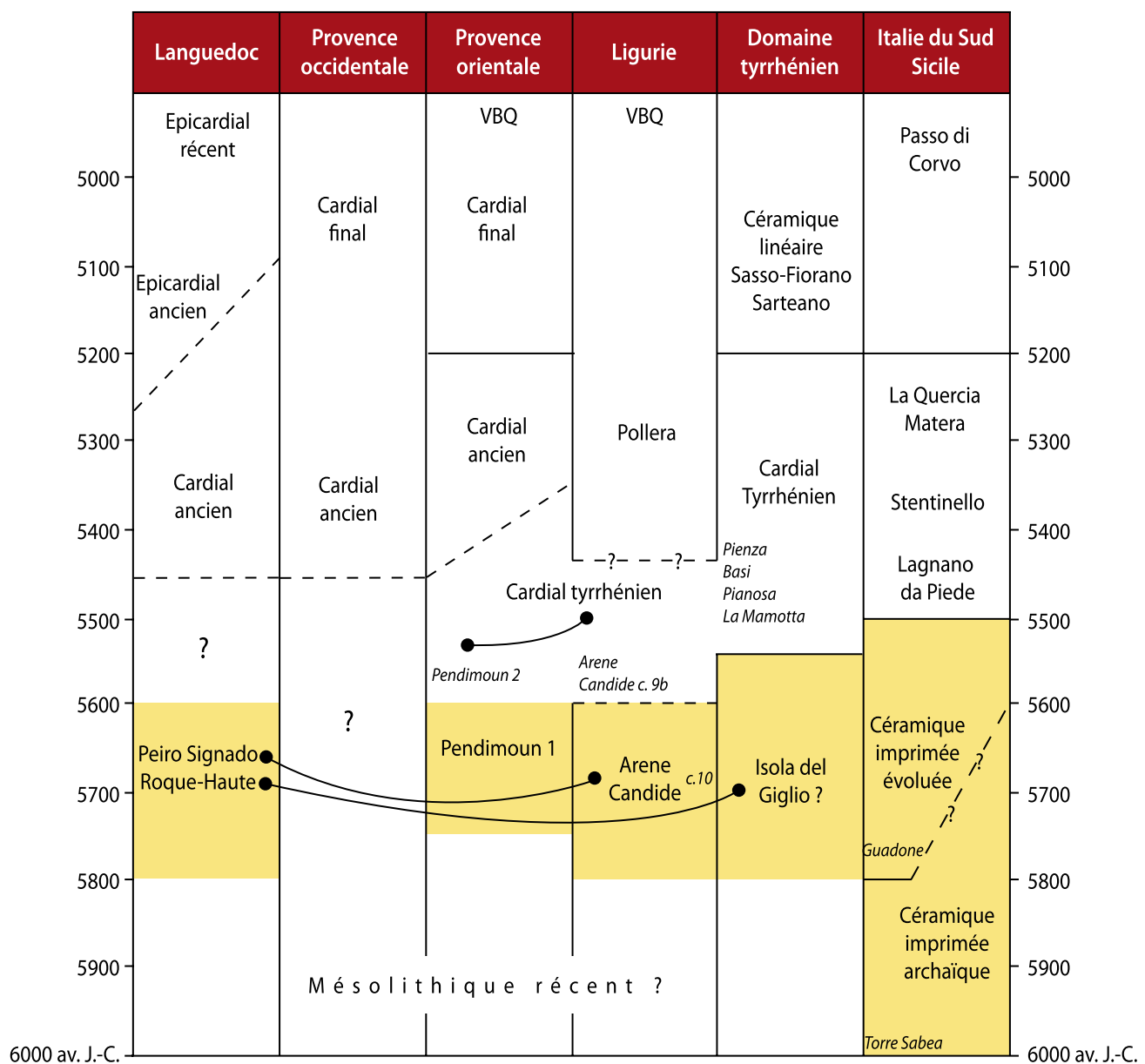


Fig. 89. Tableau schématisant les différents complexes ou faciès du début du Néolithique entre l'Italie du Sud et le Languedoc. En jaune sont indiqués les faciès ou sites se rapportant au complexe *Impressa*. Les cercles noirs reliés d'un trait indiquent les probables processus de « colonisation directe ».



L'Isola del Giglio pourrait donc témoigner de l'existence d'un horizon antérieur au Cardial tyrrhénien tel qu'il a été défini à Basi, Pienza ou Pianosa mais son identification reste pour l'heure délicate (fig. 89). Si le rapprochement avec Pont de Roque-Haute est validé, nous pourrions en placer le développement vers 5800-5600 av. J.-C. Resterait ensuite à cerner les relations avec la sphère *impressa* de l'Italie du Sud mais également avec celle de l'arc liguro-provençal. Remarquons que cette période chronologique correspond au plein développement de

la *Ceramica Impressa*, période durant laquelle les processus de segmentation des groupes étaient probablement importants, entraînant une variabilité des expressions identitaires. Ce polymorphisme<sup>2</sup> qui s'exprime au niveau des productions céramiques, ajouté à la rareté des sites de la sphère tyrrhénienne et sud-française, laisse penser que le scénario de développement du premier Néolithique est encore largement incomplet tant au niveau des processus de diffusion (systèmes colons, expansion démographique,...) que des identités culturelles en action.

<sup>(2)</sup> À ce propos, on doit également rappeler la découverte du site de Rio Tana (Fucino ; Fugazzola Delpino *et al.*, 2002) qui a livré de la céramique à « décoration linéaire », des charbons et des restes de faune à des dates anciennes (6860 ± 60 BP et 6790 ± 70 BP soit 5800-5600 av. J.-C.).

## BIBLIOGRAPHIE

- Barbaza M., Briois F.** 2003  
L'industrie de pierre taillée de Torre Sabea. In : Guilaine J. & Cremonesi G. dir. *Torre Sabea : un établissement du Néolithique ancien en Salento*. Coll. de l'Ecole Française de Rome, n° 315, Rome, 109-129.
- Bernabò Brea L.** 1946  
*Gli scavi nella caverna delle Arene Candide, 1 : gli strati con ceramiche*. Bordighera : Ist. di studi Liguri. (Monografie preist. ed archeol. ; 1), 351 p., 72 fig., 68 pl.
- Binder D.** 1995  
Eléments pour la chronologie du Néolithique ancien à céramique imprimée dans le Midi. In : Voruz J.-L. dir., *Chronologies néolithiques. De 6000 à 2000 avant notre ère dans le Bassin rhodanien*. Actes du Colloque d'Ambérieu-en-Bugey, 19-20 septembre 1992. Document du Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève, n° 20, Société Préhistorique Rhodanienne, Ambérieu-en-Bugey, 55-65.
- Binder D., Brochier J.-E., Duday H., Helmer D., Marival P., Thiébault S. et Wattez J.,** 1993  
L'abri Pendimoun (Castellar, Alpes-Maritimes) : nouvelles données sur le complexe de la céramique imprimée méditerranéenne dans son contexte stratigraphique. *Gallia Préhistoire*, t. 35, 177-251.
- Binder D., Maggi R.** 2001  
Le Néolithique ancien de l'arc liguro-provençal. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 98, n° 3, 411-422.
- Brandaglia M.** 1991  
Il Neolitico a ceramica impressa dell'Isola del Giglio. La ceramica. *Studi per l'Ecologia del Quaternario*, 13, 43-104.
- Briois F., Manen C.** à paraître  
L'habitat Néolithique ancien de Peiro Signado à Portiragnes (Hérault). In : *De la maison au village dans le Néolithique du sud de la France et du nord-ouest méditerranéen*. Journées de la SPF (Marseille, mai 2003).

- Calvi Rezia G.** 1980  
La ceramica impressa di Pienza (Toscana) e quella di Basi (Corsica). *Rivista di scienze preistoriche*, XXXV, 1-2, 323-334.
- Cipolloni Sampò M., Tozzi C. et Verola M.L.** 1999  
Le Néolithique ancien dans le sud-est de la péninsule italienne : caractérisation culturelle, économie, structures d'habitat. in : Vaquer J. dir., *Le Néolithique du nord-ouest méditerranéen. Actes du XXIV<sup>e</sup> Congrès Préhistorique de France, Carcassonne 26-30 septembre 1994*, éd. Société Préhistorique Française, 13-24.
- Costantini L., Stancanelli M.** 1994  
La preistoria agricola dell'Italia centro-meridionale : il contributo delle indagini archeobotaniche. *Origini*, XVIII, 149-244.
- Ducci S.** 2000  
La neolitizzazione dell'arcipelago toscano : alcuni dati di recente acquisizione. In : Pessina A. et Muscio G. dir., *La neolitizzazione tra oriente e occidente. Atti del Convegno di Studi, Udine, 23-24 aprile 1999*. Ed. del Museo Friulano di Storia Naturale, Comune di Udine, 333-340.
- Ducci S., Guerrini M.V., Perazzi P.** 2000  
L'insediamento della Scola (Isola di Pianosa, comune di Campo nell'Elba, LI). In : Tozzi C., Weiss M.C. dir., *Les premiers peuplements olocenes de l'aire corso-toscane*. Progetto Interreg II Corica-Toscana Ricerca 4.2.1. Pise, Edizioni ETS, 83-90.
- Fugazzola Delpino M.A.** 2002  
Le *facies* a ceramica impressa dell'area medio-tirrenica. In : Fugazzola Delpino M.A., Pessina A., Tiné V. dir. *Le prime ceramiche del mediterraneo*. Roma : Museo Nazionale Preistorico Etnografico L. Pigorini, 97-116.
- Fugazzola Delpino M.A., d'Eugenio G. et Pessina A.** 1993  
"La Marmotta" (Anguillara Sabazia, RM). Scavi 1989. Un abitato perilacustre di età neolitica. *Bulletino di paleontologia italiana*, 84, nuova serie II, 181-342.
- Fugazzola Delpino M.A., d'Eugenio G. et Pessina A.** 1999  
Le Néolithique ancien et moyen de l'Italie centro-occidentale. In : Vaquer J. dir., *Le Néolithique du nord-ouest méditerranéen. Actes du XXIV<sup>e</sup> Congrès Préhistorique de France, Carcassonne 26-30 septembre 1994*, éd. Société Préhistorique Française, 25-34.
- Giampietri A., Tozzi C.** 1990  
L'industria litica del Villaggio di Ripa Tetta (Lucera). *Atti 11 Conv. Naz. Preistoria - Protostoria - Storia della Dauria*, S. Severo 2-3 dic. 1989, 58-78.
- Grifoni Cremonesi R.** 2001  
Le Néolithique ancien de Toscane et de l'archipel toscan. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 98, n° 3, 423-430.
- Guilaine J., Manen C.** 2002  
La ceramica impressa della Francia meridionale. In : Fugazzola Delpino M.A., Pessina A. et Tiné V. dir., *Le ceramiche impresse nel Neolitico Antico. Italia e Mediterraneo*. Studia di Paleontologia I, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, Roma, 37-49.
- Guilaine J., Cremonesi G., dir.** 2003  
*Torre Sabea : un établissement du Néolithique ancien en Salento*. Coll. de l'École Française de Rome, n° 315, Rome, 396 p.
- Maggi R.** 2002  
Le *facies* a ceramica impressa dell'area ligure. In : Fugazzola Delpino M.A., Pessina A., Tiné V. dir. *Le prime ceramiche del mediterraneo*. Roma : Museo Nazionale Preistorico Etnografico L. Pigorini, 91-96.
- Manen C.** 2000a  
*Le Néolithique ancien entre Rhône et Ebre : analyse des céramiques décorées*. Thèse, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Toulouse, inédit, 3 vol., 398 p., 281 fig., 135 pl., annexes.
- Manen C.** 2000b  
Implantations de faciès d'origine italienne au Néolithique ancien : l'exemple des sites « liguriens » du Languedoc. in : Leduc M., Valdeyron N. et Vaquer J. dir., *Sociétés et espaces. Actualité de la recherche. Actes des Troisièmes Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Toulouse, 6-7 novembre 1998*. Ed. Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, 35-42.
- Manen C.** 2002  
Structures et identités des styles céramiques du Néolithique ancien entre Rhône et Ebre. *Gallia Préhistoire*, 44, 121-165.
- Manen C., Sabatier P.** 2003  
Chronique radiocarbone de la néolithisation en Méditerranée nord-occidentale. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 100, n° 3, 479-504.

- Manen C., Convertini F., Binder D., Beeching A., Briois F., Bruxelles L., Guilaine J., Sénépart I.** 2006  
Premiers résultats du projet ACR. « Productions céramiques des premières sociétés paysannes ». L'exemple des faciès impressa du Sud de la France. In : Fouere P., Chevillot C., Courtaud P., Ferullo O., Leroyer C. dir. *Paysages et peuplements. Aspects culturels et chronologiques en France méridionale. Actes des 6<sup>e</sup> Rencontres méridionales de Préhistoire récente*, Périgueux, Octobre 2004, Coédition ADRAHP-PSO, 233-246.
- Natali E., Tinè V.** 2002a  
Favella. Calabria. In : Fugazzola Delpino M.A., Pessina A., Tiné V. dir. *Le prime ceramiche del mediterraneo*. Roma : Museo Nazionale Preistorico Etnografico L. Pigorini, 707-723.
- Natali E., Tinè V.** 2002b  
Guadone. Puglia. In : Fugazzola Delpino M.A., Pessina A., Tiné V. dir. *Le prime ceramiche del mediterraneo*. Roma : Museo Nazionale Preistorico Etnografico L. Pigorini, 569-577.
- Paolini Saez H.** 2003  
La céramique du Néolithique ancien de la Corse et de la Toscane. Approche typo-chronologique. In : Gasco J., Gutherz X. & Labriffe P.-A. de dir. *Temps et espaces culturels. Actualité de la recherche. Actes des Quatrièmes Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Nîmes, 28-29 octobre 2000*. Mémoire d'Archéologie Méditerranéenne, n° 15, Lattes, 71-82.
- Radi G.** 2003  
Torre Sabea e i siti a ceramica impressa dell'Italia sud-orientale. In : Guilaine J. & Cremonesi G. dir. *Torre Sabea : un établissement du Néolithique ancien en Salento*. Coll. de l'Ecole Française de Rome, n° 315, Rome, 301-315.
- Roudil J.-L. et Soulier M.** 1983  
Le gisement néolithique ancien de Peiro Signado (Portiragnes, Hérault). Etude préliminaire. In : *Congrès préhistorique de France*, 21, (Quercy, 1979), 2. Paris : Société préhistorique française, 258-279.
- Tinè S.** 1983  
*Passo di Corvo e la civiltà neolitica del Tavoliere*. Genova : Sagep, 202 p.
- Tinè S.** 1986  
Nuovi scavi nella caverna delle Arene Candide. In DE-Moule J.-P. et Guilaine J., dir), *Le Néolithique de la France. Hommage à Gérard Bailloud*, éd. Picard, Paris, 96-111.
- Tinè V.** 2002  
Le faciès a ceramica impressa dell'Italia meridionale e della Sicilia. In : Fugazzola Delpino M.A., Pessina A., Tiné V. dir. *Le prime ceramiche del mediterraneo*. Roma : Museo Nazionale Preistorico Etnografico L. Pigorini, 131-165.
- Tozzi C., Weiss M. dir.** 2000  
*Les premiers peuplements olocenes de l'aire corso-toscane. Progetto Interreg II Corica-Toscana Ricerca 4.2.1*. Pise, Edizioni ETS, 287 p.
- Traverso A.** 1999  
Neolitico Antico : strati 15-14. In : Tiné S. dir. *Il neolitico nella Caverna delle Arene Candide (scavi 1972-1977)*. Collezione di Monografie Preistoriche ed Archeologiche X, Istituto Internazionale Studi Liguri, Bordighera, 344-377.
- Traverso A.** 2002  
Arene Candide. In : Fugazzola Delpino M.A., Pessina A., Tiné V. dir. *Le prime ceramiche del mediterraneo*. Roma : Museo Nazionale Preistorico Etnografico L. Pigorini, 291-301.
- Vigne J.-D.** 2003  
L'exploitation des animaux à Torre Sabea. Nouvelles analyses sur les débuts de l'élevage en Méditerranée centrale et occidentale. in : Guilaine J. & Cremonesi G. dir. *Torre Sabea : un établissement du Néolithique ancien en Salento*. Coll. de l'Ecole Française de Rome, n° 315, Rome, 325-359.